ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C 41 N 3224

N°. 6

Memoire Sur L'application Topique de L'eponge pour arreter Les hemorragies. Lû à la Societé royale de Londres Le 11e. et 18e. Fevrier 1762. par M. Whitte de la Societé royale, du Corps des Chirurgiens de Londres, et Chirurgien de L'infirmerie de Manchester.

ARC 20 d. 41

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Les Moyen Darreter Les hemorragies occasionées par Les grandes operations de chirurgie, a eu tout temps fixé Lattention de Ceux qui ont été employez dans Les Differentes branches de Lart de guerir. Les antients faisoient, a la Verité, usage des substances Longueuses; mais ils navoient pas Lavantage de Connoitre La Circulation du Sang, ny Lusage du Tourniquet. ils avoient recours au Cautere actuel et potentiel, et il sen trouvoit qui dans Les amputations, Coupoient Les chairs avec un Couteau Rougi au feu, * affin Darreter ou plutot de prevenir Leffusion du Sang.

* Vesalius Chirurg. magn. lib. V. Cap. 12. p. 1082.

on appliquoit aussi des Styptiques
et des astringeants de toute
Espece; mais L'insuffisance de
Ces applications jointe a la
Cruauté de quelques unes, et le
mauvais etat dans Lequel les
Moignons restoient la plupart
de temps par la grande perte
de substance, firent abbandonner
Ces differentes methodes pour
embrasser Celles de la ligature
quon faisoit avec, ou sans
aiguille. Cest a Ambroize
Parey que Nous Sommes redevables
de [redacted] sa Decouverte. Il la
Crut dabord inspiré du Ciel,
et il Lui fit part avec franchize;
mais ses Contemporains Luy
ayant fait essuyer bien des
Contrarietés il Entreprit de prouver
pour se Deffendre, que sa Methode
avoit été pratiquée par les antients;
Mais Ce fut En vain. Il ne pût Oter une Reputation

quil meritoit si bien. La Methode
de La ligature fit des progrés, et
pendant plus dun demy Siecle, elle
fut regardée dans toutes Les parties
de Leurope où Lon Cultivoit La
Chirurgie, Comme Le Meilleur moyen
darreter une hemorragie apres La
division des grandes arteres.

Depuis Ce temps Là on y a ~~apporté~~
apporté quelque changement, Surtout
Celuy de Substituer une aiguille
Courbe à une aiguille droite; Car
quoique parey se Servit dune aiguille
Courbe pour faire La Suture dans
Les playes profondes, Je nen
Employois Jamais que de droites
pour Lier Les Vaisseaux dans
Les Cas ou Le bec de Corbin
ne pouvoit Servir.

Malgré Cela Cette methode na pas
Laissé davoir des grands inconveniens.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Car Dedaveu de La plus part de Ceux
qui ont Souffert Lamputation, La
Ligature est Le moment Le plus douloureux
de Lopperation, et ((* il arrive
((quelque fois dans Les grands Moignons
((que dix Vaisseaux ou meme ——,
((davantage Lexigent .((elle a ete
quelquefois Suivie de Convulsions,
de La Constriction des machoires,
de La Mort meme. † Souvent aussi
elle na eté daucune utilité Lorsque
Les parties ont eté dechirées, et ——
Contuses, o quand Les Extremités des
Vaisseaux Se Sont ~~etrouvées~~ hors
de La portée de Laiguille, ou bien
Lorsquune hemorragie est Survenuë
quelques jours apres Lopperation,
quil y a eu une Suppuration
abondante, et que Les parties
ont eté ~~[illegible]~~ dans un etat qui ne leur
permet pas de Souffrir Lapplication
reiteree de Laiguille. un Cas
Semblable a Ce Dernier arriva

* Chirurgie de Sharp, p. 218. Ed. 8.
† observations de chir. de Warner, Ed. 3. p. 350.

au Marquis de Rothelin ✳ apres
Lamputation de la Cuisse, et donna
Lieu a une invention tres ingenieuse
de M. Petit. Son instrument
qui fut fixé sur lextremité du
moignon fit une Compression Constante
sur les Vaisseaux, sauva La Vie
du Marquis, et Combla d'honneur
Le Celebre chirurgien.

Mrs. Lotterie, et Belloq ✝ ont
aussi inventé des Machines pour
arreter par Le Secours de la
Compression des hemorragies
occasionnées par louverture des
arteres intercostales, de meme
que M. Louveau ‡ pour arreter
Celles qui Surviennent apres
Lextraction des dents.

✳. Mem. de Lacad. des Sciences, ann. 1731. pp. 123.
✝. Mem. de Lacad. Roy. de chir. Tom. ii.
‡. ib. Tom. iii. p. 27.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

On se sert souvent avec succès de Compresses graduées. elles suffisent bien pour remplir les vues des praticiens dans les plaies de tête, et de beaucoup d'autres endroits ou un bandage serré n'est pas sujet à nuire aux parties voisines; et quoiqu'il y ait peut-être peu d'artères dont l'hemorragie ne puisse être arrêtée par une Compression exacte faite avec soin et Jugement, même sans quelle ait L'inconvenient des autres méthodes, néanmoins L'exactitude Necessaire pour la déterminer le degré Convenable; Le Danger * qu'il y a de trop serrer Le Bandage dans les amputations, La Longueur du temps souvent indispensable pour Continuer La Compression; La Difficulté d'examiner La playe sans Serrer Le Tourniquet à chaque pansement; Enfin le risque que Le Malade Court si les

* Essays de Medec. Edin. Vol. 4e. art. 22. pp. 270.

Compresses viennent a etre derrangée
par quelque accident ordinaire
~~[illegible]~~,
sont autant de Considerations qui
ont Jusquici Empeché Le Moyen
de La Compression de passer
La Methode Generale.

Les inconvenients qui resultent de
Ces differents genres doperation
faisoient Generalement Souhaitter
quon pût Decouvrir un moyen
plus Sûr, et plus facile darreter
Les hemorragies, Lorsque Les
Esperances du publiee furent flattées
par M. Brossard que La
M. très chr. Recompensa
Largement davoir fait La Decouverte
de Lagaine de chêne. Les Vaux
Les plus ardents parurent alors
etre Remplis, et La plus part des
Chirurgiens s'empressèrent La
Decouverte avec La plus grande

avidité.

Cependant une Experience reflechie
et des observations repetées nous
ont convaincu que lagarie est
insuffisante dans plusieurs Cas;
et que souvent dans ceux ou il
paroissoit avoir été heureusement
employé, le succès dependoit
autant de la compression que
des qualités de la plante. D'ailleurs
comme on n'est pas toujours
assuré qu'il reste sur l'embouchure
des Vaisseaux divisés, il est
fort incommode pour ceux qui
l'employent de ne pouvoir Compter
sur luy sans etre obligés d'y
veiller avec le plus grand Soin
et la plus grande assiduité.
J'ai levé encore une autre
difficulté. Cest celle de se procurer
en tout temps le Veritable agaric;

Car Comme M. Warner *
La tres bien observé, le chesne En
produit deux Sortes ~~de~~. Lun
a Lapparence dun Cuir molle
ayant un Duvet a la Surface
Semblable a Celuy du Velours;
Lautre Est Lysse, rude, et dur.
Il y a Encore une autre Substance
Spongieuse quon prend quelquefois
pour Lagarie, et qui paroit etre
Celuy qui en decrit par
Bregnius Sous le nom de
Fungus Coriacius quercinus
Hematodes. Je Les ay Employé
tous, Si Je ne me trompe, et
Suivant moy, Cette Derniere Substance
est preferable a Lagarie.
Le Lycoperdon et le Fungus
Vinosus ont été aussi mis En usage,
Mais toutes Ces applications
Sont aujourdhuy rejettées dans

* observations de chir. p. 356.

les playes des grandes arteres; et
les chirurgiens se trouvent encore
forcés davoir Recours a la ligature
malgré ses inconvenients.

Il y a un autre Remede que
je crois quil est de mon devoir
de mettre sous les yeux du
public. il nest point sujet
a aucune des objections dont je
viens de parler, au moins autant
que jay pû lobserver. Lapplication
en est parfaitement sure, et
facile, et ses effets en sont plus
certains que la ligature même.
Il nest autre chose que le dedans
de leponge fraiche, et
bien seichée.

Je ne pretends pas mattribuer le
merite detre le premier qui sest
servi de leponge pour arreter les
hemorragies. Les anciens en faisoient
usage, et rarement en medecine

pour dautres ~~usages~~ occasions.

Dioscoride nous dit que Leponge reuente Consolide Les playes, et Les ulceres fistuleux, et arrete Les hemorragies. on Se Servoit encore Interieurement des Cendres. [redacted].

Galien La Recommande Comme un puissant astringeant. Il nous apprend que de Ses maitres Lon portoit toujours Sur Luy, quil En faisoit Boulles avec de la poix pour En appliquer Les Cendres chaudes, Comme un Cautere, ou un Caustique Lorsquil Sagissoit darreter Le Sang apres quelque operation de chirurgie.

Entre Les Modernes, Dale * nous Montre dans Sa pharmacologie, quon n'employe Jamais interieurement, ou Dumoins Fort rarement Leponge; mais que Les Chirurgiens En font un usage frequent pour arreter Le Sang.

* pa. 36.

Miller * dans sa Bot. offic.
nous dit que les chirurgiens
les employent dans les Embrocations,
et pour les hemorragies. Je ne
dois pas passer sous silence, que
M. Reid de Chelsea Rapporta
a la Societé Royale que M.
Cheselden apres l'operation de
la Taille dans l'année 1741,-2,
mit dans la playe qui saignoit
trop fort un morceau mince
d'eponge mouillée affin que le
sang passat a Travers la substance
poreuse, et que Contre son attente
elle arreta le sang. a Cela —
J'ajouteray que M.r Morand † dit
quelque chose de quelques experiences
faites sur des chiens, avec l'eponge,

* page 424.
† a la fin de l'année 1751. on fit
des experiences sur des chiens avec
l'agaric de chesne qui avoit deja
servi pour la Meme fin, apres
l'avoir lavé, et fait secher de
Nouveau. on les fit aussi avec
l'agaric de hetre, de Bouleau, avec

et d'autres Substances Conqueuses. Mais
Je ne trouve point ailleurs que
Les Eponges aient été employées seules
dans les playes des grandes arteres

La poudre de Lycoperdon soutenuë
de quelques Morceaux de sa partie
Spongieuse. on la fit avec ces
mêmes Morceaux seuls, avec du
Bois pourri, et enfin avec des petits
morceaux d'Eponge fine. Il resulta
de tous ces Essays que Lagarie
de chesne qui avoit déja servi
ne reussit pas si bien que le
nouveau; que les autres agaries, que
la poudre ainsi que la partie
Spongieuse du Lycoperdon, et le bois
pourri furent à peu près le même
effet. Ces differentes preparations
n'etant point soutenuës de la
Compression manquerent toutes.
L'Eponge Commune ordinaire parut d'abord produire
le même effet; mais elle manqua
Comme les autres. On trouve le
detail de ces Experiences dans un
ouvrage periodique imprimé à Paris
Sous le titre de Journal Oeconomique.
Voyez le mois d'Avril, et de Juin 1752.

De la Maniere dont je men Sers.

Boerhaave Compte jusqua
dix Sept Sortes d'Eponge. Celle
dont je me Sers est Serrée, —
Compacte et Legerement poreuse,
on Lappelle Communement Eponge
Male, ou fine. Je la Designée
Si je ne me trompe dans Son
ind. att. plant. * Sous le Nom
de Spongia, ad usum prostantissima,
foraminibus exiguis pervia, Tourn. 575.
Lazulhypsell nous fournit la
Meilleure.

L'eponge ne Demande dautre —
preparation que Celle detre —
parfaitement Seichée. Cette
Condition est absolument necessaire

"Lauteur ny est point nommé,
Memoire de Lacademie Roy.
de chirurgie. Ed. angl. par
Neale Vol. ii page 186.

* page 8.

quand il Sagit darreter les —
hemorragies des grandes arteres
Surtout dans un temps humide;
Car il ny a point de Substances
qui Simbibe plus que celle Cy de
Lhumidité de Lair, Comme il paroit †
quand on La fait Servir En guize
dhygrometre. Lorsquon La faira
Secher on prendra garde
quelle Soit assés Eloignée du feu
pour quelle neste fronces pas par
Lexcés de chaleur, et on La Conservera
dans Lendroit Le plus Sec quon
pourra trouver. Je mesuis servi

---

† " une livre dEponge pesée dans
" un temps humide, ne pezera quinze
" onces, Si on La fait Secher avec
" Soin dans une Etuve Sans alterer
" Sa Texture. Cham. Supl. art. Eponge.

Jacheptay trente deux Eponges
qui paroissoient etre bien Seiches.
rendues a La Maison, elles peserent
huit onces, mais apres avoir demeuré
pendant quelques heures devant Le feu,
elles furent reduites au poids de Six.

avec Suivés de la partie Interieure
de Leponge Sans Lavoir faite
Secher, pour arreter Le Sang des
petites arteres. elle Suffit dans
Ces Cas Là d'autant mieux quelle
Se Detache plus faicilement de
Laplaye. mais Il faut remarquer
quon Diminuë Son action Sur les
Vaisseaux a proportion quon
Diminuë Sa qualité adhazive.
Cest Cette proprieté qui Luy donne
tant de Merite, en parlons cy quene
La Superiorité quelle a Sur Lagaric.
ainsi Cest de la Tissure de ses
parties, et non pas de quelque
qualité Styptique, ou astringeante
quelle tire Sa Valeur.

M. Petit, ainsi que Ses Sectateurs
ont imaginé que Louvrage de la
nature dans La Suppression dune
hemoragie Consiste dans un Coagulum
ou Caillot de Sang formé a Lextremité
de Lartere, qui Setend La hauteur de la longueur
de quatre, Cinq, ou Six poures —
En Maniere de Cone Dont

La base est du coté de la division.
Cet auteur* a donné la figure d'un de
ces petits Caillots tiré de l'artere d'un homme
qui avoit ouverte apres sa mort. Il est
plus probable que le Coagulum s'etoit
formé seulement a la mort du malade, son
hypothese etant sujette a plusieurs
objections.
M. Pouteau† a presenté une opinion plus
vraisemblable. Il pense que le gonflement
du Tissu Cellulaire qui Environne l'artere
porte les parois du Vaisseau a se toucher,
et Empeche par ce moyen le Sang de
s'echapper. Il a fait l'ouverture de plusieurs
arteres où il n'a point vû de Coagulum.
Il en a trouvé dans d'autres qui paroissoient
avoir été formés comme les polypes

---

* Mem. de l'acad. des Sciences année 1731.

† Melanges de chirurgie, a Lyon 1760, p. 314.

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE

dans le temps que Le Sujet Se Mourût
ou apres la mort.

Le Docteur Monro * fait aussi
Mention du gonflement de la Membrane
Cellulaire dans ses remarques sur les
amputations.

---

* Aussitot, dit il, que la ligature est faite,
La Substance Cellulaire qui est au delà du nœud,
Conservant encore une Communication avec les
Cellules voisines, se gonfle, et Se durcit
de maniere qui Empeche le fil de glisser.